

Déclaration de la délégation du Comité central du Parti communiste révolutionnaire du Chili en visite en République populaire socialiste d'Albanie

A l'invitation du Comité central du Parti du Travail d'Albanie, une délégation composée de quatre membres du Comité central du Parti communiste révolutionnaire du Chili visite actuellement la République populaire socialiste d'Albanie et a pris part à d'importants échanges de vues sur la situation mondiale et sur le développement actuel du mouvement marxiste-léniniste international.

Au cours de notre visite, nous avons été informés de la décision unilatérale et complètement hostile adoptée par le gouvernement de la République populaire de Chine et ses dirigeants actuels contre la République populaire socialiste d'Albanie. Par cette action préméditée, commise le 7 juillet 1978, le gouvernement chinois cesse sur-le-champ toute aide, suspend le paiement de crédits civils et militaires à l'Albanie et retire tous ses spécialistes, laissant non terminés plusieurs projets très importants.

Cette action prédominante de la clique révisionniste qui est actuellement dans le gouvernement de la Chine constitue un acte perfide qui vise à exercer des pressions sur l'héroïque peuple albanais, sur le gouvernement et sur le fraternel Parti du Travail d'Albanie, par l'aggravation des rapports entre les deux pays et le sabotage de l'économie et de la capacité défensive de l'Albanie socialiste. Dans sa forme et dans son essence, cette action est identique aux pressions par lesquelles dans le passé Khrouchtchev a tenté de soumettre le Parti et le peuple albanais ainsi que le peuple chinois lui-même.

Cette action, qui est complètement contraire aux principes de l'internationalisme prolétarien et aux rapports entre Etats socialistes démasque encore une fois les traits révisionnistes et chauvins et les aspirations sociales-impérialistes de la clique contre-révolutionnaire de Houa Kouou-feng et de Teng Siao-ping. Cette action n'est pas dirigée uniquement contre le peuple albanais fraternel et son juste Parti du Travail, elle est une autre attaque contre tous les peuples, contre le prolétariat mondial et contre tous les authentiques partis marxistes-léninistes qui combattent pour la révolution et le socialisme.

Dans la note par laquelle le gouvernement chinois annonce sa décision de couper toute aide civile et militaire à la République populaire socialiste d'Albanie, les Albanais sont accusés d'être ingrats et de saboter l'aide chinoise. Ces deux accusations, si fausses et si maladroites, sont les principaux arguments par lesquels il tente de justifier son action ignoble. Mais il ne peut convaincre personne avec des arguments aussi absolument inconséquents. Au contraire, il dévoile à toute l'opinion publique mondiale la rupture ouverte qui s'est produite en Chine depuis que les révisionnistes se sont complètement emparés du Parti et du gouvernement, engageant la Chine sur la voie de la contre-révolution, la détournant de la lutte des peuples pour la libération, abandonnant l'internationalisme prolétarien et sabotant la révolution mondiale. C'est la conséquence logique de ceux qui abandonnent complètement le marxisme-léninisme et s'engagent effrontément sur la voie de se transformer en puissance impérialiste. Pour réaliser cet objectif, non seulement doivent-ils abandonner les luttes des peuples, ils doivent aussi entreprendre une collaboration active avec les impérialistes et les forces réactionnaires du monde entier. Cela explique leurs liens étroits avec l'impérialisme américain, leur rapprochement avec les pays de la Communauté européenne et le Japon. Cela explique aussi l'appui chaleureux qu'ils accordent aux cliques réactionnaires et fascistes des pays d'Amérique latine, d'Afrique et d'Asie — qu'ils appellent le "tiers monde".

Mais en fait, ce que la clique révisionniste chinoise tente d'accomplir par ces pressions brutales contre l'Albanie socialiste et que bien entendu elle ne déclarera pas et n'est pas en position de déclarer ouvertement, c'est de pousser le Parti du Travail d'Albanie à renoncer aussi à la théorie scientifique du marxisme-léninisme et à adopter l'infâme théorie révisionniste des "trois mondes" formulée par les révisionnistes chinois, à cesser son appui indestructible à la lutte révolutionnaire mondiale pour la libération et le socialisme, à cesser d'appuyer les partis marxistes-léninistes et à s'unir, comme l'ont fait les révisionnistes chinois, avec l'impérialisme et la réaction mondiale, dégénéralant complètement dans l'opportunisme.

Le fait qu'ils aient daté et remis leur note le 7 juillet 1978, un an exactement après la parution, dans le *Zëri i Popullit*, de l'important éditorial intitulé "La théorie et la pratique de la révolution", qui dévoilait cette théorie contre-révolutionnaire des "trois mondes", montre que cette rupture a une base idéologique, qu'elle répond à l'opposition des révisionnistes chinois envers les marxistes-léninistes albanais et ceux du monde entier. Ce fait est un clair point de démarcation, négatif bien sûr, de la lutte entre le marxisme-léninisme et le révisionnisme, qui permet aux peuples et aux authentiques révolutionnaires du monde entier de constater une fois de plus jusqu'où les révisionnistes chinois sont allés dans leur course folle pour transformer la Chine en superpuissance et en nouveau centre de contre-révolution mondiale.

La Chine a échangé son amitié avec l'Albanie socialiste pour l'amitié avec la Yougoslavie révisionniste; elle a échangé son appui aux luttes de libération des peuples pour l'appui aux cliques réactionnaires et fascistes de Pinochet, Mobutu et d'autres qui

gouvernent divers pays; elle a échangé son appui aux authentiques partis marxistes-léninistes du monde pour l'appui aux Carrillo et aux Jurquet; elle a trahi le camp socialiste et a embrassé l'impérialisme américain et la réaction mondiale. C'est parce que la Chine a échangé le socialisme pour le capitalisme et le marxisme-léninisme pour le révisionnisme.

Mais même cela n'est pas suffisant pour expliquer l'attitude brutale contre l'Albanie socialiste, un pays situé loin des frontières de la Chine et dont nul ne s'imaginait qu'il pourrait constituer un danger pour elle. Pourquoi les révisionnistes chinois agissent-ils de cette manière envers l'Albanie tout en augmentant leurs crédits et leur appui à des régimes comme celui de Pinochet au Chili?

Parce que l'Albanie socialiste ne cède pas à leur chantage. Elle ne s'est pas agenouillée dans le passé sous les pressions des révisionnistes khrouchtchéviens et elle s'agenouille encore moins aujourd'hui devant ces nouveaux révisionnistes. Le peuple albanais, sous la direction du juste Parti du Travail d'Albanie, ayant à sa tête le camarade Enver Hoxha, a tiré de justes leçons, d'abord de la dégénérescence révisionniste yougoslave, puis khrouchtchéviennne, il a pris des mesures opportunes pour entraver le développement du bureaucratisme et de la dégénérescence dans le Parti et dans l'Etat de la dictature du prolétariat, il a persévéré dans l'édification du socialisme sur tous les fronts, non seulement à la base mais aussi dans la superstructure, il a fermement défendu la théorie scientifique du marxisme-léninisme et a appuyé la libération des peuples et le mouvement marxiste-léniniste international toujours guidé par l'internationalisme prolétarien. Tout cela que le peuple albanais a remporté par la lutte révolutionnaire, payant cher de son sang, il l'a accompli en se basant fondamentalement sur le principe marxiste-léniniste de compter sur ses propres forces. Si l'Albanie a reçu une aide significative non seulement de la Chine mais aussi d'autres pays, quand cette aide était accordée sur la base de l'égalité et de l'avantage mutuel, elle n'a jamais fondé l'édification de son économie et de sa défense sur cette aide. C'est ce qui a permis à l'Albanie de remporter d'immenses succès dans son développement et sa défense. Ainsi, aujourd'hui l'Albanie compte sur ses propres forces pour ses besoins alimentaires de base, pour les combustibles et pour l'énergie et elle est capable d'affronter tout agresseur quel qu'il soit.

En outre, l'Albanie socialiste n'est pas seule. Les peuples révolutionnaires du monde, le prolétariat international et les partis marxistes-léninistes qui se développent quotidiennement à travers le monde, les secteurs progressistes et anti-impérialistes de tous les pays, ressentent une grande admiration envers la République populaire socialiste d'Albanie. Cette activité de la part des révisionnistes chinois ne peut que les démasquer et accroître l'indignation et la répudiation que l'opinion publique mondiale ressent contre eux. Le peuple chinois lui-même, en fin de compte, les répudiera et les écrasera.

L'Albanie, le seul pays authentiquement socialiste, qui avance et progresse chaque jour sur une voie socialiste, constitue aujourd'hui l'obstacle le plus dur pour les réactionnaires du monde entier, pour l'impérialisme et pour le révisionnisme. C'est la raison qui motive la Chine à l'attaquer. C'est la même raison qui motivait Tito, Khrouchtchev et Brejnev. Pour les révolutionnaires, les authentiques marxistes-léninistes du monde, l'Albanie constitue aujourd'hui la pierre de touche pour distinguer le véritable socialisme du faux. Appuyer l'Albanie socialiste, le Parti du Travail d'Albanie, c'est défendre le socialisme et la révolution mondiale, c'est persévérer dans le marxisme-léninisme.

L'exemple de l'Albanie socialiste porte aussi un coup irrésistible à ceux qui insinuent que le révisionnisme est la destinée et un processus inévitable dans les pays où le prolétariat a conquis le pouvoir et a instauré la dictature du prolétariat.

La délégation du Comité central du Parti communiste révolutionnaire du Chili exprime une fois de plus son plus ardent appui envers le peuple albanais et le Parti du Travail d'Albanie et sa joie infinie envers la juste lutte qu'ils mènent contre le révisionnisme moderne et l'opportunisme. Nous exprimons également notre admiration, notre respect et notre plein appui au camarade Enver Hoxha, qui dirige résolument cette lutte et qui n'a jamais, en aucun moment, cédé aux pressions et au chantage. Nous sommes convaincus que dans cette lutte, l'Albanie et le Parti du Travail se fortifient. C'est une lutte qui touche tous les marxistes-léninistes du monde, et, à cause de cela, en plus de l'appuyer, notre Parti les assure qu'il poursuivra aussi ses efforts, selon ses moyens, pour y contribuer, même modestement, et pour marcher toujours unis vers la victoire finale.

Délégation du Comité central
du Parti communiste révolutionnaire du Chili
en visite en République populaire socialiste d'Albanie

Tirana, 15 juillet 1978